

CYCLISME Comité régional de cyclisme du Grand Est, an 2

Dites-nous, M. le Président

Une année s'est écoulée depuis la mise en place du comité régional de cyclisme du Grand Est. Qui mieux que Philippe Lambert, président du CD 68 et vice-président du Grand Est, pour faire les premières constatations sur le nouvel état de choses.

Présent l'autre jour à Guebenschwihr, lors du Grand Prix de l'EC Colmar, Philippe Lambert a livré quelques impressions, après ce premier exercice annuel.

Et d'y aller d'une déclaration liminaire : « C'est une aventure car nous n'avons pas eu le choix. Il y a des obligations pas forcément adaptées à la gestion du sport et à un développement harmonieux, mais nous avançons. »

Une incontournable évolution du cyclisme

Les premières difficultés sont liées à la nouvelle localisation des structures régionales du côté de Nancy. « Ceux qui s'investissent pleinement passent deux fois plus de temps sur la route, rappelle Philippe Lambert, et avec des coûts supplémentaires. Et on peut se demander avec quels moyens nous allons pouvoir assurer sur le long terme. » Il y a aussi d'autres contraintes, inhérentes à l'évolution du cyclisme. « L'éclatement des pratiques traditionnelles en autant de modalités particulières est un phénomène contemporain qui touche particulièrement les sports individuels, précise le président du comité départemental du Haut-Rhin. Ainsi, le BMX qui recouvre des spécialités nombreuses. Ou le VTT avec la prise en compte des vélos électriques et le développement de l'enduro. »

La conception du sport change



Philippe Lambert sur le terrain, l'autre jour à Guebenschwihr. PHOTO DNA - GG

aussi. « Nous assistons à une massification de la pratique des activités physiques et sportives. Cette pratique répond à des choix plus qu'à des obligations. Les sportifs ne sont plus forcément attirés par la perf, mais plutôt par le bien-être ressenti et la compétition entre copains. Les clubs doivent donc s'adapter à cet aspect pluriel du cyclisme, la compétition n'étant plus leur seule mission. »

Des comités départementaux essentiels

Avec la disparition des ligues traditionnelles, les comités départementaux ont pris de l'importance. « Ils doivent être les interlocuteurs privilégiés des pratiquants et faire remonter les

aspirations vers le haut. Ensuite, c'est du haut que doivent venir des propositions adaptées aux besoins des licenciés et des clubs. C'est un vrai défi. » Là encore, l'argent est le nerf de la guerre. « Sur ce point, le Haut-Rhin est une exception, explique Lambert. Le conseil départemental a toujours mené une politique vers le sport associatif, ce qui est loin d'être le cas dans d'autres départements du Grand Est. Mais en général, les subventions publiques sont en baisse. » Il y a encore d'autres problèmes, inédits et surprenants. « Cette année, dans le cadre du CNDS (centre national pour le développement du sport), seront subventionnées les actions des clubs vers les zones en difficulté, c'est

donc le social au détriment de notre finalité première et, entre autres, de la formation. Par ailleurs, dans le Grand Est, nous n'avons qu'un CTS (conseiller technique et sportif), contre quatre ou cinq dans d'autres régions, son travail est considérable. » Dans ce Grand Est, l'Alsace tire plutôt bien son épingle du jeu. « Nous sommes les seuls à avoir un champion de France sur route, le junior Antoine Raugel. Pour le VTT et le BMX, nos jeunes, garçons et filles, sont performants », souligne Philippe Lambert qui ne boude pas son plaisir, tout en manifestant quelques inquiétudes pour l'avenir du sport associatif en général et du cyclisme en particulier. ■